

autre soi-même : le Fils de Dieu anéanti qui l'a précédé dans cette obscurité pour l'y consoler par sa ressemblance : *Debit per omnia fratribus similari ut misericors fieret.*

O mon cher confrère ! ne dites pas qu'il n'y a personne à voir dans la paroisse : pour qui comptez-vous l'assidu compagnon du saint tabernacle ? Il n'a pas voulu s'en exiler, afin de ne pas perdre la félicité d'essuyer vos larmes ; les iniquités de ce monde n'ont pas pu l'en chasser ; c'est en vain que les anges, outrés de notre froideur, lui disent : Les cieux des cieux au Seigneur, et la terre aux enfants des hommes ; ses délices à lui sont d'être avec nous quand même, et ces délices ne seront point partagées ?

Et maintenant que le soir est venu, que les amis se cherchent, que les familles se réunissent, où irez-vous, vous dont le foyer est vide, et à qui l'épanchement est impossible ? Allez à l'église, embrassez dans le tabernacle toutes les tendresses dont vous êtes déshérité, et donnez à vos ennuis cette sainte diversion du Prophète : *Altaria tua, Domine virtutum, altaria tua !*

Où, quand votre sanctuaire est redevenu paisible, quand la cessation des bruits et des occupations du jour vous presse de vous retrouver, venez un instant devant votre tabernacle : ceci est le dernier calmant auquel un cœur malheureux soit insensible. Venez, vous dis-je, les troupeaux sont ingrats, les amis sont changeants, le monde est trompeur, la terre est un exil, la vie est un calice dont le fond est toujours amer ; mais goûtez et voyez combien le Seigneur est doux ! Venez, l'enivrement des succès n'a qu'un temps pour les âmes qui ont un peu de profondeur, les délectations de la sensualité amusent le cœur sans le remplir, tous les bonheurs de cette terre s'évanouissent quand on y touche ; mais goûtez et voyez combien le Seigneur est doux ! Que sont devenues les douces illusions de vos premières années ? Où sont les saintes images des parents et des personnes qui vous aimèrent jadis ? Qui pourra exprimer les désenchantements de la seconde moitié de l'existence ? Mais goûtez et voyez combien le Seigneur est doux !

Gardez-le donc puisqu'il vous garde, et qu'il garde aussi la paroisse dont vous êtes chargé. Pendant la journée, il se fait votre auxiliaire par les secours qu'il distribue à votre troupeau ; pendant la nuit, il vous remplace auprès de lui en tenant la houlette échappée de vos mains. Il était à ce poste avant votre arrivée, il y sera après votre départ. Vous demandez votre changement, lui ne change pas de place ; dans ce séjour où